

28^e ANNÉE.

N^{os} 1 et 2 - MARS-JUIN 1934

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE

CHAMPENOISE

PARAISSANT TOUS LES TROIS MOIS

Siège Social : à REIMS



IMPRIMERIE A. ROBAT
3, rue d'Orfeuil, CHALONS-SUR-MARNE (Marne)

1934

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE
CHAMPENOISE

SOMMAIRE :

- Procès-Verbal de la Séance du 4 Mars 1934.*
Compte-rendu financier, année 1933.
L'époque lacustre dans la vallée de la Vesle.
Hawiné. — En curant la rivière d'Arne.
Découverte d'un ossuaire néolithique à Congy (Marne).
Fouilles d'une grotte néolithique à Courçonnet (Marne).
Trouvaille de monnaies romaines.
Une Sculpture gallo-romaine perdue.
Inventaire de l'Atelier de la Haute-Borne à Tinquaux.
Nécrologie.

COMMUNICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Procès-Verbal de la Séance du 4 Mars 1934

La S. A. C. s'est réunie dimanche 4 mars, à 14 heures, dans la salle des Mariages de l'Hôtel de ville de Reims, sous la présidence de M. SAVY, vice-président.

MM. SAVY, DUPUIS, LARMIGNY, MOREAUX, FORZY, GOBENSÉ, L. COURTY, G. BEAUSSERON, MENÉ, LOUIS, LIMMÈS et plusieurs invités assistaient à la séance.

MM. BRY et BOUXIN, présents à la réunion du comité, le matin au Palais de Justice, s'étaient fait excuser, ainsi que MM. MARCHANDEAU, LAURENT, MENNECIER, GARDEZ, M. et M^{me} MORGEN,

Pour éviter à la Société des frais inutiles de recouvrement, nous prions nos Collègues de bien vouloir envoyer le montant de leur cotisation, soit **20 francs**, par mandat-chèque postal N^o **145-15**

Bureau de Nancy,

au nom de Monsieur Georges BEAUSSERON, Trésorier-adjoint, 14, rue Saint-André à Reims, et de faire connaître, s'il y a lieu, leur nouvelle adresse.

Toute cotisation non payée avant le 30 Avril 1935 sera recouvrée par poste avec majoration de 3 fr. 50 pour frais.

MM. CARLIER, J. HOUDARD, l'abbé HENNEQUIN, BRISSON, DUPAL, LOPIN, PARROT, l'abbé FAVRET, BELLEVOYE et MOCCK.

M. Savy donne lecture de la lettre suivante que nous adresse M. G. Chenet :

« Voulez-vous avoir l'amabilité de présenter, au sujet de mon absence à la réunion du 4 mars, avec tous mes compliments, mes vœux à tous nos collègues.

« Le lendemain, en effet, je pars en Syrie pour notre sixième campagne de fouilles à Ras-Shamra, ce que vous pouvez annoncer à nos collègues. A ceux que cela peut intéresser, dites aussi que « l'Illustration » publiera dans le numéro du 10 mars, un article très illustré sur ces fouilles (5^e campagne, 1933). En 1933 justement nous avons trouvé de très beaux vases d'or avec scènes au repoussé ».

Le président donne communication d'un article de M. Jorsen, paru dans le dernier bulletin de la Société Française préhistorique au sujet des poids de filets trouvés dans la rivière de Vesle.

Plusieurs de nos collègues ont déjà fait parvenir des rapports relatifs aux poids de filets ou de métier à tisser trouvés dans nos régions.

Afin de rassembler le plus possible de matériaux pouvant servir à traiter cette question, les membres de la S. A. C. qui possèdent encore des documents sur ce sujet, sont priés de vouloir bien en donner communication.

Le compte-rendu financier — année 1933 — est approuvé à l'unanimité. Des félicitations sont adressées à MM. Moreau, trésorier, et Beausseron, vice-trésorier.

Ce compte-rendu sera inséré à la suite du procès-verbal de séance.

Des remerciements sont également adressés à MM. Brodier H., Fossoyeux R., Houdard et Machet, pour leur généreuse contribution.

On procède ensuite au renouvellement du comité.

Tous les membres sortants sont réélus.

En raison des services qu'il a rendu à la société, M. Mené Jean est nommé membre du comité.

MM. Genteur A., 2, allées de Forêts, à Châlons-sur-Marne,

et Travailot, receveur de l'enregistrement à Fismes (Marne), sont admis comme nouveaux membres actifs.

Sur la proposition de M. Beausseron, l'assemblée décide à l'unanimité que deux sorties seront effectuées au cours de l'année 1934 : 1. Une excursion à Soissons, vers le début du mois de mai, visite des monuments, du musée archéologique et l'oppidum de Pommiers (Nopiodunum ?).

2. Une démonstration de fouilles sera faite, après la moisson, sur un terrain que la société s'efforcera de trouver.

3. Une conférence est projetée pour l'hiver prochain.

Communication. — Le muséum d'histoire naturelle (Jardin des Plantes) organise pour le mois prochain, avec le concours de tous les musées de France, une exposition d'art animalier de toutes les époques, de la préhistoire aux temps modernes. S'il y a des membres de la S. A. C. possesseurs de représentations d'animaux, qui seraient désireux de les exposer, ils sont priés d'en faire part à M. Mennecier, conservateur du Musée de Reims.

Présentations. — M. Larmigny présente deux fibules — gallo-romaines — trouvées sur le territoire de Condé-les-Herpy, au lieu-dit « Froide-Porte » et un objet en bronze représentant un poisson, d'un emploi indéterminé, provenant du même endroit.

La reproduction de cette pièce curieuse figurera dans le bulletin de la S. A. C.

M. Louis demande à ses collègues de vouloir bien déterminer deux pièces de monnaies en or qu'il fait ensuite circuler.

M. Mené montre un lot de silex trouvés récemment dans la vallée de la Vesle.

M. Limmès présente un petit flacon sphérique à anses en formes de dauphins, en verre bleu, de l'époque gallo-romaine, trouvé à Reims, semblable au numéro 86 de l'ouvrage de M. Morin Jean : « La Verrerie en Gaule ».

Pour terminer, la société adresse ses félicitations à M. Bosteaux-Cousin, de Lavannes, qui vient d'être nommé officier de l'Instruction publique.

La séance est levée à 16 heures 30.

Le Secrétaire : Ch. LIMMÈS

COMPTE-RENDU FINANCIER

ANNÉE 1933

Recettes :

Solde au 31 Décembre 1932.....	1465.67
Cotisations	2843.75
Subventions	1374.50
Dividendes (Banque Chapuis).....	373.64

Dépenses :

Impression de Bulletins 1932/1933	2791.85
Imprimés pour convocations, frais d'envoi, correspondances et divers	435.90
Frais d'installation de la biblio- thèque.....	137.80
Cotisation A. F. A. S.	33.25
Achat Histoire de Reims	50. »
BALANCE.....	2608.76
	<hr/>
	6057.56 6057.56

EXCÉDENT : 2608.76

comme suit :

Compte-courant postal	1097.80
Caisse d'Epargne	157.12
Caisse Trésorier	1353.84
TOTAL.....	<hr/> 2608.76

L'Epoque lacustre dans la vallée de la Vesle

Les travaux de terrassement, plantations et jardinage exécutés à Reims sur les bords de la Vesle, mettent souvent à jour des objets enfouis dans la tourbe des marais desséchés, qui paraissent appartenir par leur nature et leur forme à l'époque lacustre.

Ce sont principalement des objets en os qui ont subi un travail intentionnel d'utilisation. On y trouve : 1° des défenses de sanglier : l'une d'elles présente l'amorce de deux trous coniques qui devaient se rejoindre au centre pour faire un pendentif ; 2° une autre, plus grande, porte sur un côté trois incisions parallèles obtenues au moyen d'une lame ou d'une scie en silex ; cette défense est très grosse et provient d'un vieux sanglier, elle est usée depuis la pointe jusqu'à la moitié ; sa pointe est écrasée comme celle des autres défenses ; et on est porté à croire qu'en raison de leur dureté, elles servaient peut-être de poinçons ou d'alésoirs ; 3° un gros lissoir provenant d'un canon de gros animal ; 4° la moitié d'un os de jambe de bovidé et son articulation ; il a été cassé d'un coup de hache, car une très forte entaille se voit près de la cassure ; 5° divers poinçons en os, l'un fait avec une patte d'oiseau a conservé son articulation et ressemble à ceux extraits des lacs ; 6° des débris de bois de cerf ; 7° un gros poinçon tiré d'un andouiller et dont la pointe a été obtenue par polissage ; 8° un poinçon identique et très bien appointé, fait d'un cornillon d'un jeune bovidé.

Avec ces objets en os on trouve aussi un outillage lithique et de la poterie : 1° une très petite hachette en serpentine, amulette bien polie ; 2° un gros oursin fossile en silice, genre Galérites Ovata ; il a dû servir de percuteur, car une de ses extrémités présente des étoilures de percussion ; en outre un de ses côtés a servi de polissoir à main ; 3° plusieurs débris de fusaïoles en terre peu cuite, ainsi que des fragments de vases dont certains sont ornés de dessins en triangle incisés à la pointe.

Dans les dragages récents de la Vesle, on a retiré des poids

de suspension de filets de pêche, en craie, dont certains paraissent lacustres ; le trou conique du milieu a été percé en deux fois.

On y a découvert nombre d'ossements d'animaux divers et des éclats de silex ; tous les objets en os possèdent la couleur noire caractéristique de leur long séjour dans la vase.

Dans le terrain qui recouvre le sol crayeux de Reims, aux abords des marais, on trouve les mêmes objets que ceux qui sont extraits de la tourbe de la Vesle : plusieurs beaux poinçons en os en proviennent. Un très joli broyeur en diorite a été trouvé par M. Courty entrepreneur ; il est circulaire, les deux faces ont été creusées un peu pour faciliter la préhension ; il a été offert au musée de Reims par Monsieur Courty.

A St-Brice, on a recueilli 12 poids de filets en calcaire oolithique avec trou de suspension percé en deux fois ; en creusant un fossé près de la Vesle, à Champigny, dans les marais desséchés mis en culture maraîchère, on a trouvé des pilotis semblables à ceux des palafittes, puis des outils en silex, scie à encoche, plusieurs petites haches, des pointes de flèches de formes diverses ainsi que des tessons de poteries, ornés de dessins en dents de loup, incisés à la pointe ou avec impressions au pouce et bords en torsade.

La majeure partie de ces trouvailles est exposée au musée de Reims.

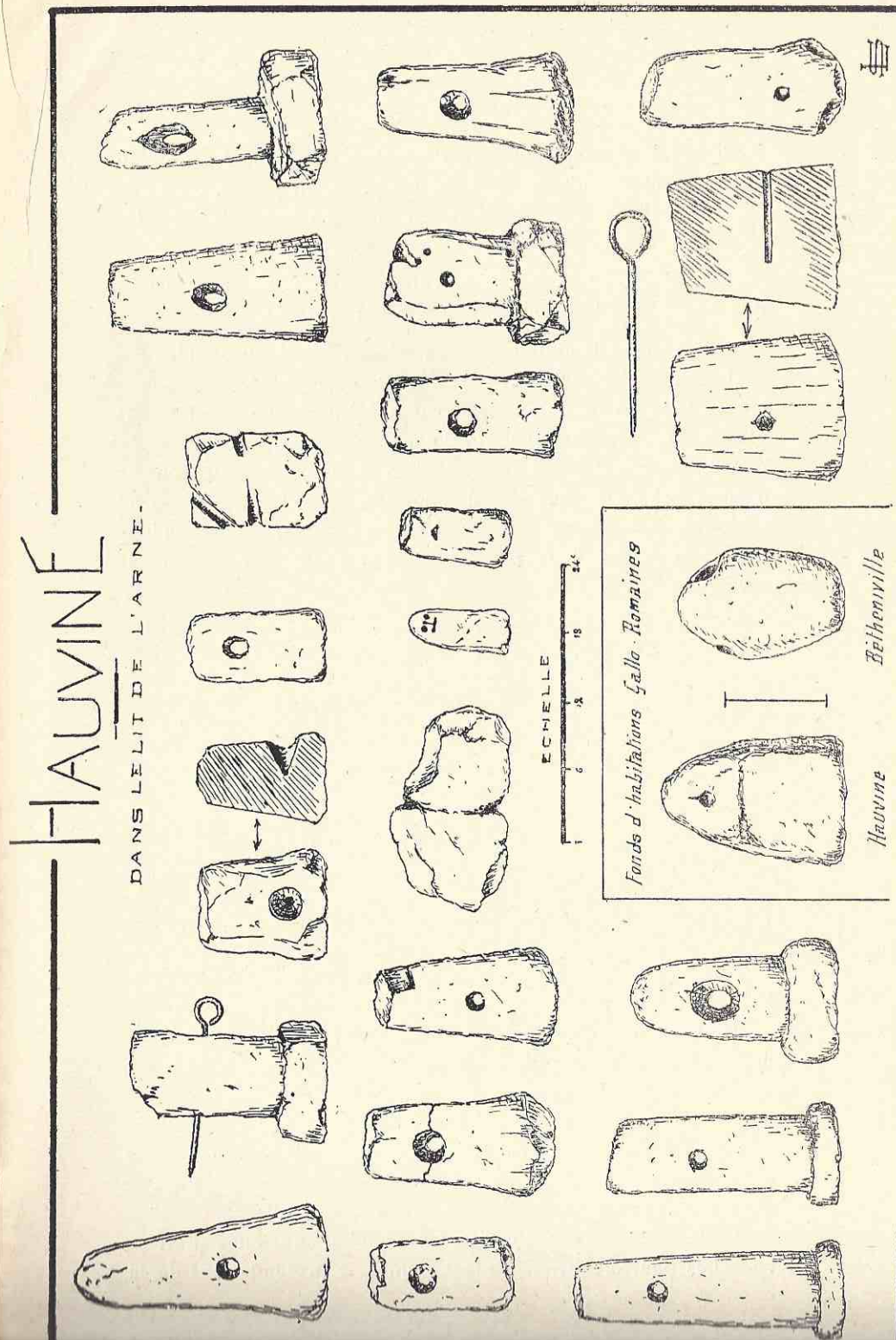
H. GARDEZ
délégué pour la Marne,
de la Société préhistorique française.

HAUVINÉ

En curant la rivière d'Arne

Dans le courant de l'année 1933, M. J. Oudin entreprit le curage de la rivière d'Arne qui longe sa propriété, sur une longueur d'environ un kilomètre, du pont de la route menant à St-Clément à l'ancien moulin situé au sud-ouest du village.

Au cours des travaux, son attention fut attirée par des morceaux de craie ou des pierres enfouis dans la vase et qui portaient



les traces d'un travail humain. Il s'agissait en effet de ce qu'on appelle, faute de mieux peut-être, des poids ou pesons de filets. M. J. Oudin en recueillit environ une quarantaine : il me les signala et m'autorisa très aimablement à en disposer.

Ces poids ou pesons, généralement en craie, de formes diverses, peuvent-être classés en plusieurs catégories :

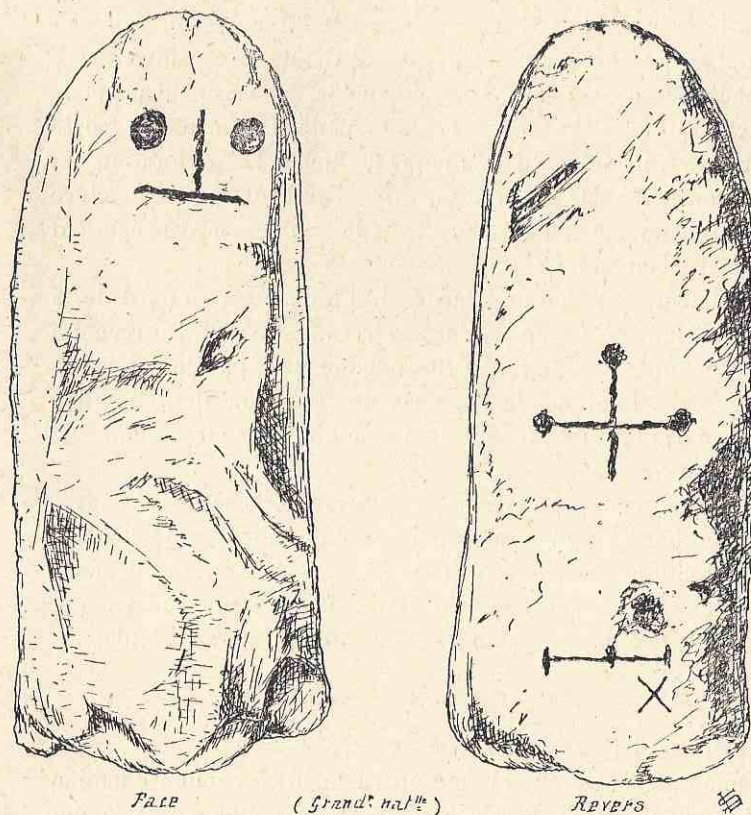
1^o - Il en est de cylindriques avec base débordante dont le plan est un rectangle, ou une figure à plus de quatre côtés, ou même un cercle ; le cylindre qui les constitue est percé d'un trou tantôt plus rapproché du sommet que de la base, et vice-versa, et dont le diamètre varie. Dans le trou de l'un de ces poids se trouvait encore, lors de la trouvaille, une fiche en fer de 17^{cm} de longueur et de 7^{mm} de diamètre terminée d'un côté par un anneau ; non loin de là une autre fiche à peu près semblable a été également recueillie.

2^o - D'autres sont de forme conique ou cylindrique ou tronconique sans base débordante, mais perforés. L'un de ces derniers n'a sa perforation amorcée que jusqu'à la moitié de son épaisseur, le trou est d'un seul jet ; un autre a également subi un commencement de perforation : le trou conique est beaucoup plus large à l'ouverture que le précédent et la taille du bloc plus grossière. (Voir fig.)

3^o - Il y en a aussi qui ne sont que des morceaux de craie, de pierre de calcaire ou de silex bruts ou à peine dégrossis, mais portant sur leur pourtour des encoches destinées à retenir un lien. (Voir fig.).

4^o - Un petit spécimen en craie de 10^{cm} de haut est cylindrique sans perforation.

Un autre de même dimension mais ayant la forme d'une petite stèle à sommet arrondi m'a particulièrement frappé : il porte gravés sur une face, deux yeux séparés par un trait vertical figurant le nez avec à la base un trait horizontal pour la bouche. Sur l'autre face un dessin cruciforme avec cupule à chaque extrémité du bras transversal et cupule également dans le haut de l'axe vertical ; en bas et séparé par un intervalle nu (résultat probable de l'usure due à un lien) un trait horizontal portant trois encoches pourrait être considéré comme le prolongement de la



Face

(grand nat^{le})

REVERS

PESON EN CRAIE

TROUVE DANS L'ARNE A HALVINE

gravure du haut. En dessous et sur la droite de cette base, mais moins apparent, un autre signe en forme d'X.

* * *

Des trouvailles de pesons ont eu lieu en d'autres endroits. Ainsi, le 22 octobre 1933, au confluent de l'Arne et du ruisseau d'Arnel, à proximité du village de St-Clément, en suivant une tranchée creusée dans la tourbe, en vue de la pose de tuyaux pour adduction d'eau, j'ai ramassé sur le talus de la tranchée la partie supérieure tronconique d'un « poids de filet ». La perforation est identique à celle des poids d'Hauviné. N'en peut-on pas conclure que de sa source à son confluent le lit de la rivière d'Arne contient des objets semblables ?

Au lieu dit la « Nau de Cauroy » à 4 kilomètres au nord de la rivière d'Hauviné et non loin des sources de l'Arnel, j'ai recueilli dans un fond d'habitation gallo-romaine daté par de nombreux tessons de céramique de l'époque, un peson de filet, en craie, de forme triangulaire, à coins et sommet légèrement arrondis, et perforé. (Voir fig.).

Un autre, en craie également, de forme ovale, percé dans le haut d'un bord à l'autre, vient d'un fond de cabane gallo-romaine du territoire de Betheniville. Si ces deux pesons n'ont pas le même aspect que ceux trouvés dans l'Arne, ils s'en rapprochent par leur poids. (Poids maximum des plus volumineux : 2 kg 400).

* * *

Quel était l'usage de ces objets ?

On a pu considérer ceux qui proviennent des fonds d'habitations comme étant des poids de métier à tisser, mais c'est là une hypothèse hasardeuse ; quant à ceux recueillis ici et là dans les cours d'eau⁽¹⁾ il semble logique de les envisager comme des accessoires d'engins de pêche.

Au temps où la pêche procurait à l'homme une partie de sa nourriture, ils ont dû jouer un rôle important pour tendre des lignes de fond, pour poser les filets. C'est peut-être pour cela qu'on les retrouve si nombreux dans le lit des rivières.

(1) Voir THIÉROT, GARDEZ, S. MACK, LARMIGNY collections.

Quant à leur âge, je dirai volontiers que ceux qui figurent dans les catégories 1 et 2 sont relativement récents.

Dans une note du 10 décembre 1931, parue dans le Bⁱⁿ de la S. A. C. M. Mack en décrit de semblables qu'il croit moyenâgeux, par comparaison avec un peson du musée de Reims, dont le B gravé sur une de ses bases a la forme qu'on donnait à cette lettre au 13^e siècle.

D'autre part la fiche en fer encore engagée dans l'un de ceux décrits dans la 1^{re} catégorie paraît à peine oxydée ; la perforation très régulière, d'un diamètre correspondant à la grosseur de la fiche semble avoir été faite avec une mèche, autant de signes qui ne le vieillissent pas démesurément.

Il en est d'autres qui sont certainement plus anciens, et qui laissent rêveur lorsqu'on compare leur forme, leur image avec certaines reproductions préhistoriques. Mais comment les dater avec précision ?

N'est-ce pas en surveillant les curages des ruisseaux, les dragages des rivières qu'on rassemblerait une abondante moisson de documents qui permettraient de trouver à cette question une réponse plus précise ?

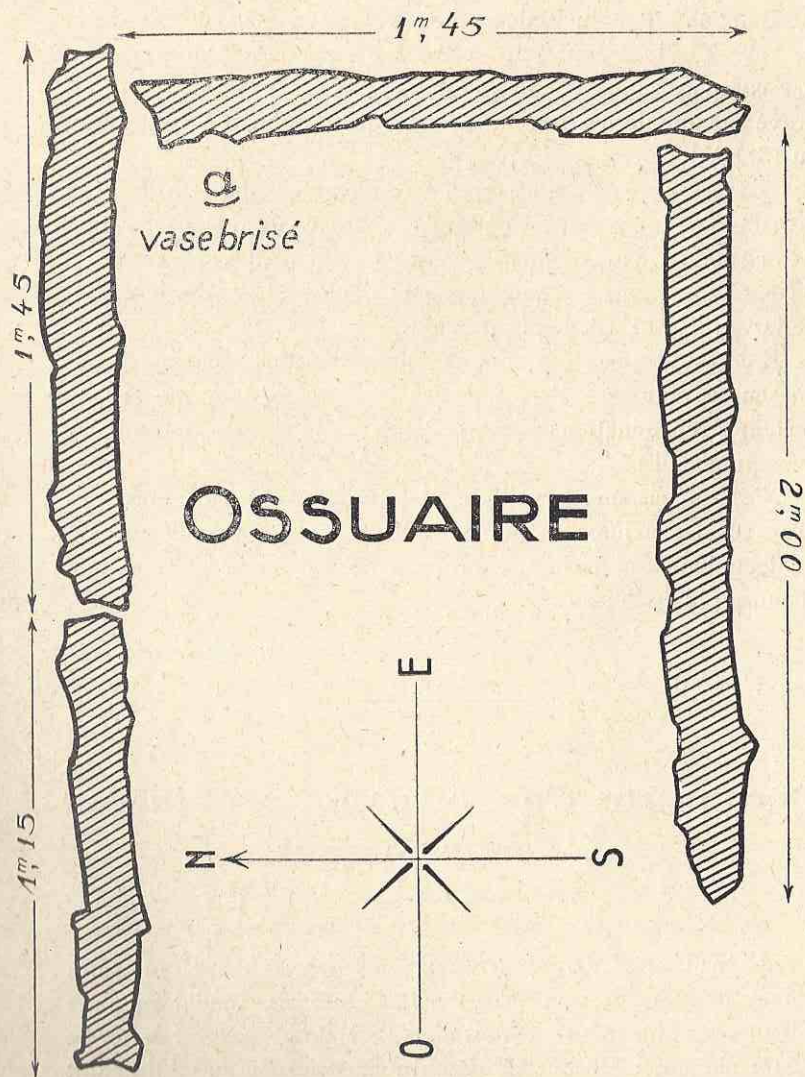
L. SIMONNET.

Découverte d'un ossuaire néolithique à Congy (Marne)

M. Brulfert Henri, cultivateur à Congy, nous avait informés l'hiver dernier que ses instruments aratoires touchaient aux labours des grès placés debout dans l'une de ses pièces de terre.

Ce champ, situé au bas d'une pente exposée au midi lieudit « La Mousseronnière » est bordé au midi par un chemin de terroir allant de Congy à la naissance des marais de l'Etang de Chénevry distants de 150 m. environ. Ces marais vont rejoindre les marais de St-Gond entre Joches et Coizard.

Nous profitâmes des vacances de Pâques pour aller sur les



— Ossuaire néolithique de Congy —

lieux nous rendre compte si la présence de ces blocs de grès était normale.

Après quelques heures de terrassement nous découvrîmes et mîmes à jour des dalles de grès plantées debout sur trois côtés et formant ciste sans couverture. Trois de ces dalles avaient 1 m. de hauteur ; la 4^e 0 m. 85. Leur épaisseur moyenne était de 0 m. 30. Elles avaient respectivement 1 m. 15 - 1 m. 45 - 1 m. 45 et 2 m. de longueur. Entre ces dalles, à 0 m. 80 de profondeur nous trouvâmes une couche assez épaisse d'ossements appartenant à des individus de tout âge et de tout sexe. Ces ossements formaient avec la terre de remplissage un mélange compact ; jetés pêle-mêle ils ne présentaient plus aucune relation anatomique, la plupart étaient brisés, même les os longs, et il nous fut impossible de trouver une seule mâchoire inférieure intacte. Toutes étaient brisées en 2 parties. Quant aux crânes, ils étaient en morceaux. D'après le nombre des mâchoires inférieures, nous pouvons dénombrer environ les restes de 15 individus.

Avec les ossements humains nous recueillîmes des vertèbres, deux canons et quelques os des pieds d'un bovidé qui nous paraît être d'une taille plus grande que celle des bœufs actuels.

Enfin, au fond de l'ossuaire, à gauche, nous trouvâmes les débris d'un vase en terre noire qu'il nous fut impossible de reconstituer tant la pâte se désagrégeait facilement. Cette poterie est tout à fait semblable à celle de la fin de l'époque néolithique.

D'où provenaient ces ossements ? Pourquoi les retrouve-t-on dans un tel désordre et pourquoi semble-t-il qu'ils furent déposés là systématiquement brisés ? Serait-ce un mode d'inhumation particulier à l'époque néolithique. Les énormes grès, la présence du vase sembleraient étayer cette hypothèse... Pourtant les pentes crayeuses favorables à l'établissement des grottes sépulcrales ne manquent pas dans les environs !

Ou bien les néolithiques auraient-ils enlevé d'une ancienne grotte les dépouilles de ses occupants pour s'éviter la peine d'en creuser une nouvelle, et déposé en cet endroit, pêle-mêle, les ossements des expulsés ! ? Ce qui expliquerait l'absence de tout mobilier funéraire : flèches à tranchant transversal, haches, couteaux, parures. On ne peut évidemment que formuler des hypothèses, quant au fait d'avoir trouvé tant d'ossements brisés

et dispersés. La poterie qui est néolithique et la facture de la tombe qui s'apparente assez avec un dolmen sans couverture nous permettent néanmoins de faire remonter cette inhumation à la fin de l'âge de la pierre polie.

A. ROLAND et P. HU

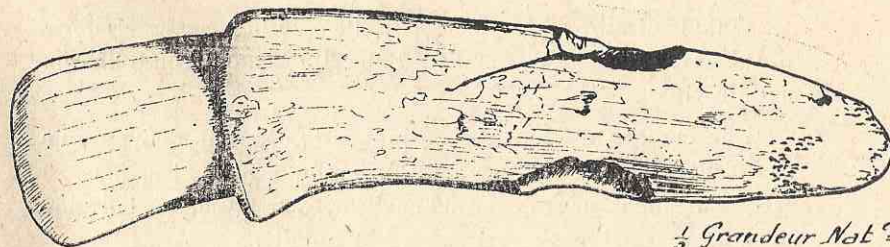
Fouilles d'une grotte néolithique à Courjeonnet (Marne)

Pendant les vacances de Pâques de 1921, j'avais découvert à la sonde l'emplacement d'une grotte lieudit « Les Vignes Basses », territoire de Courjeonnet, commune voisine de Villevenard, dans un terrain en pente à 500 m. du village, faisant face au midi et regardant les marais de St-Gond distants de 1 km. à 1 km. 500. Le baron de Baye sur le même versant, mais plus à l'ouest, avait rencontré plusieurs hypogées éboulés.

Le lundi de la Pentecôte, avec l'aide de ma fille, j'avais dégagé le couloir en pente et y avais rencontré un vase néolithique en morceaux que j'offris par la suite au musée de Reims. J'arrivais devant l'ouverture à 3 m. de mon point de départ et à 1 m. 50 du niveau du sol; elle était hermétiquement fermée par un mur en pierres sèches de moyenne grosseur comme il m'était déjà arrivé d'en rencontrer plusieurs fois. Je m'aperçus, après l'avoir dégagée, que cette grotte était complètement effondrée. Reculant devant l'énorme travail de déblaiement, j'avais abandonné les recherches.

Le samedi 4 août 1934, nous reprîmes, mon gendre et moi, les fouilles abandonnées en 1921. La voûte fut attaquée par le haut, et après avoir remonté à la surface plus de 35 m³ de terre et être descendus à plus de 3 m. 50 de profondeur, nous arrivâmes sur le fond de la grotte où nous rencontrâmes les squelettes. Ceux-ci étaient fort peu nombreux : 4 adultes et 3 enfants. Trois des adultes étaient allongés contre la paroi gauche de la grotte, les pieds vers l'entrée. L'un d'eux portait le long du tibia droit 5 flèches à tranchant transversal; deux autres corps placés près

de lui en avaient chacun une. A gauche de l'entrée, contre la paroi, une superbe hache, emmanchée dans sa gaine en corne de cerf, avait été déposée sur une sorte de petit socle de craie entouré de pierres plates. La longueur totale de la hache est de 23 cm, soit 17 cm. 5 pour la gaine et 5 cm. 5 pour la partie de la hache hors de la gaine; le tranchant, sans défaut, mesure 4 cm. 5 de large.



$\frac{1}{2}$ Grandeur Nat. ^{elle}
RH

*Hache polie dans sa gaine en corne de cerf.
Grotte néolithique de Courjeonnet.*

Le trou aménagé dans la gaine pour le manche, large de 2 cm. 3 et long de 3 cm., est percé à 14 cm. 5 du tranchant et à 5 cm. 5 du talon de l'emmanchure.

Contre la paroi droite, un seul squelette sans mobilier funéraire.

Quant aux squelettes des enfants, ils furent trouvés environ à 40 à 50 cm. du sol de la grotte. Il est à peu près certain que la grotte ne fut pas complètement garnie à cause des éboulements qui s'y produisirent : la craie, en effet, est de mauvaise qualité et assez friable. Les corps des enfants furent sans doute introduits dans la grotte alors qu'une bonne partie de la voûte s'était déjà effondrée et ils furent déposés sur cette terre de remplissage ce qui expliquerait pourquoi leurs squelettes furent trouvés à 50 cm. au-dessus des autres corps.

En dégageant l'ouverture qui faisait communiquer la grotte et l'anti-grotte, nous trouvâmes un mur de pierres sèches dans lequel nous rencontrâmes une moitié de hache polie.

A. ROLAND et P. HU.

Trouvaille de monnaies romaines

Cette trouvaille remonte à 1925 ; elle a eu lieu sur le territoire d'Aubérive (Marne), au lieudit « Rofecelle », à environ 3 km. au sud du village.

Elle comprend 52 pièces de monnaies d'argent, deniers, que M. Adam Lucien, cultivateur à Aubérive, a ramassées dans sa terre, sur une surface de 10 m² environ. Étaient-elles à l'origine dans un vase ? Il ne s'en est pas rendu compte.

Cette série de médailles comprend la plupart des empereurs, et des impératrices, qui ont régnés depuis Septime Sévère (193-211) jusqu'à Alexandre Sévère (225-235 de J.-C.).

Sur l'emplacement de la trouvaille et aux environs, on rencontre deci, delà, quelques fragments de poterie et des débris de tuiles romaines. Non loin passait la voie romaine de Reims à Metz et l'aqueduc qui amenait dans la capitale des Rèmes, l'eau de la Suippe. Il est donc raisonnable de penser que des habitations gallo-romaines se sont élevées au lieudit « Rofecelle ».

J. D.

Une Sculpture gallo-romaine perdue

Jusqu'en 1775, une porte, sans utilité, dénommée en dernier lieu porte aux Ferrons, marquait la limite de la cité gallo-rémoise à l'occident. Elle se trouvait à hauteur des rues actuelles du Clou-dans-le-Fer et Tronson-Ducoudray.

Cette porte, assez étroite, se trouvait au milieu d'une voie fréquentée, bordée d'échoppes de commerçants ; elle gênait considérablement la circulation et son unique guichet était toujours encombré.

Sa démolition avait été envisagée, en 1765, par Legendre dans son plan d'aménagement et d'embellissement de la ville. Le manque de ressources fit ajourner le projet.

Elle fut définitivement condamnée au moment du sacre de Louis XVI et sa démolition fut entreprise peu de temps après la cérémonie.

Aussitôt que fut prise la décision de faire disparaître la porte, les conseillers de ville résolurent de consulter l'entrepreneur des travaux sur la possibilité de creuser et de démolir les fondations. Ils avaient l'espoir de trouver un document numismatique qui permettrait de fixer l'époque de sa construction. Un grand doute, en effet, subsistait à ce sujet.

La prévoyance des membres du conseil de ville devait trouver sa récompense.

Vers le mois d'août 1775, on découvrit une pièce d'or à l'effigie de Néron. On rencontra également des monnaies d'argent de Guillaume de Champagne, archevêque de Reims.

Malheureusement, les fouilles ne paraissent pas avoir été exécutées scrupuleusement, ni avec soin.

L'avocat-journaliste Havé le déplora dans le n° du 10 novembre 1777 de ses *Affiches*.

Vingt-cinq ans après cette première trouvaille, en 1800, on devait en faire une plus importante. On mit au jour, dans les fondations d'une maison voisine de l'ancienne porte, un fragment de statue romaine.

Ce buste, découvert à 20 pieds de profondeur, avait une hauteur de 7 pieds 8 pouces. Il représentait un Jupiter olympien, dont la tête était en marbre noir et le reste en plâtre.

Povillon-Piérard le signala en 1830 dans sa *Dissertation sur les anciennes sépultures...* (p. 12), car des restes de tombeau furent trouvés non loin de la statue.

Ce buste fit partie des collections du chanoine Bergeat. Lors de la vente du cabinet de cet amateur, la statue fut achetée par un étranger et sa trace fut perdue.

Fort heureusement, Gérard Jacob-Kolb en avait fait exécuter un très beau dessin par un artiste rémois, Germain ou Clouet.

Ce dessin est encarté dans un manuscrit de la bibliothèque municipale (ms. 1672, f° 109).

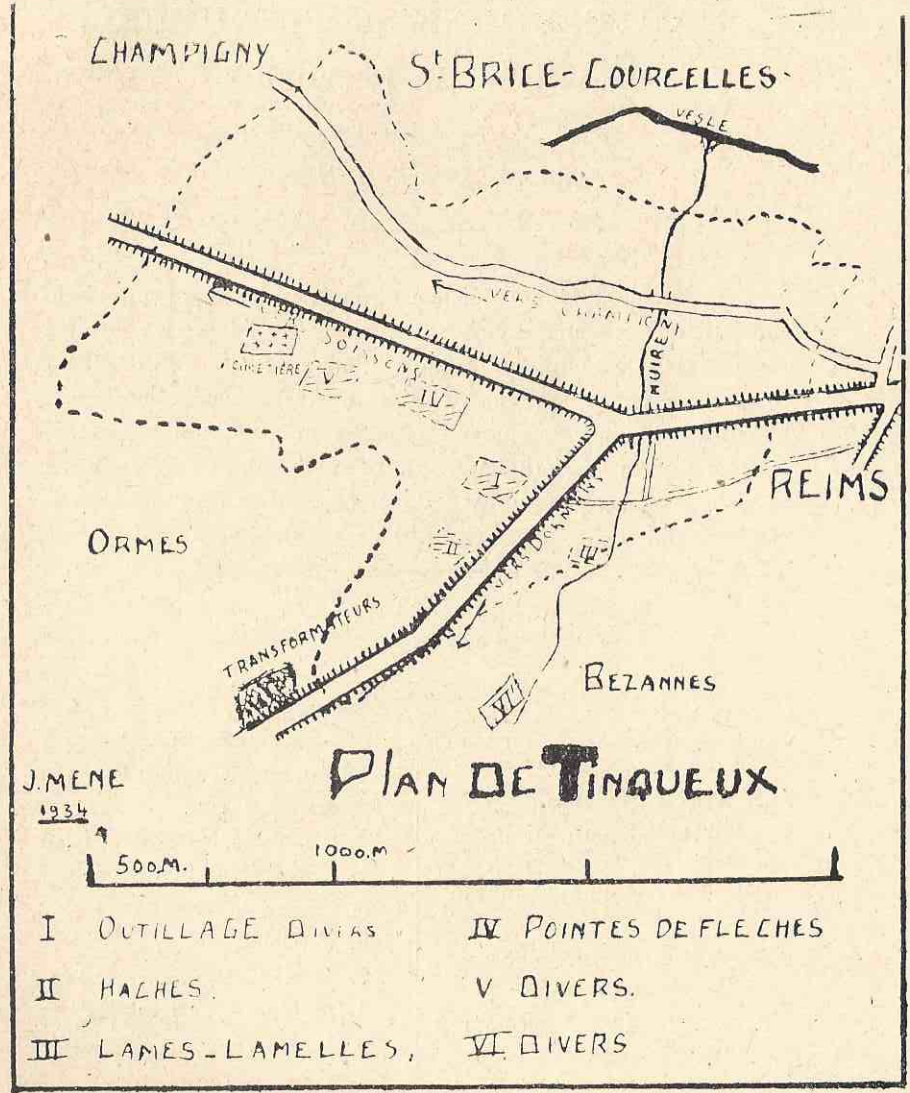
Il avait été vendu au marquis de Fortia dont le manuscrit précité porte l'*ex-libris* ainsi que celui du collège héraldique de France.

La *Société Archéologique Champenoise* a été heureusement inspirée en faisant reproduire ce document peu connu et qu'un hasard nous a fait découvrir.

Le dessin si fidèle de M. Armand Bouxin dispense de décrire cette belle œuvre de l'époque gallo-romaine et nous fait d'autant plus regretter sa disparition. Du moins nous en conserve-t-il l'intéressant souvenir.

Charles SARAZIN.





Inventaire de l'Atelier de la HAUTE-BORNE à TINQUEUX (Vallée de la Vesle)

d'après les catalogues des Collections

S. MACK et J. MÉNÉ (1)

L'Atelier de la Haute-Borne est l'un des plus importants de la vallée de la Vesle aux environs immédiats de Reims ; il se trouve enclavé entre la route nationale 31 et le ruisseau de Muire ; il est composé de petites stations voisines, mais d'époques différentes : Paléolithique inférieur, moyen, Moustérien et Néolithique.

Je me bornerai simplement à faire l'inventaire de cet atelier en suivant le catalogue de notre collègue et le mien d'après la classification Goury.

Catalogue S. MACK

- | | |
|--|---|
| <p>1 à 3. Grattoir à front rectiligne.</p> <p>4. Grattoir discoïde.</p> <p>5. Pointe à main Moustérienne.</p> <p>6. Pointe à main (pointe brisée).</p> <p>7. Large éclat lamellaire.</p> <p>8. Éclat-pointe.</p> <p>9. Éclat - pointe (pointe à main ?).</p> | <p>10. Éclat lamellaire.</p> <p>11. Nucléus à lamelles.</p> <p>12. Lame.</p> <p>13-14. Pierre de fronde, taillée dans une hache polie.</p> <p>15. Pierre de fronde.</p> <p>16. Nucléus.</p> <p>17. Outil Campinien, pic ?</p> <p>18-19. Nucléus à lamelles.</p> <p>20. Scie à encoche ébauchée.</p> |
|--|---|

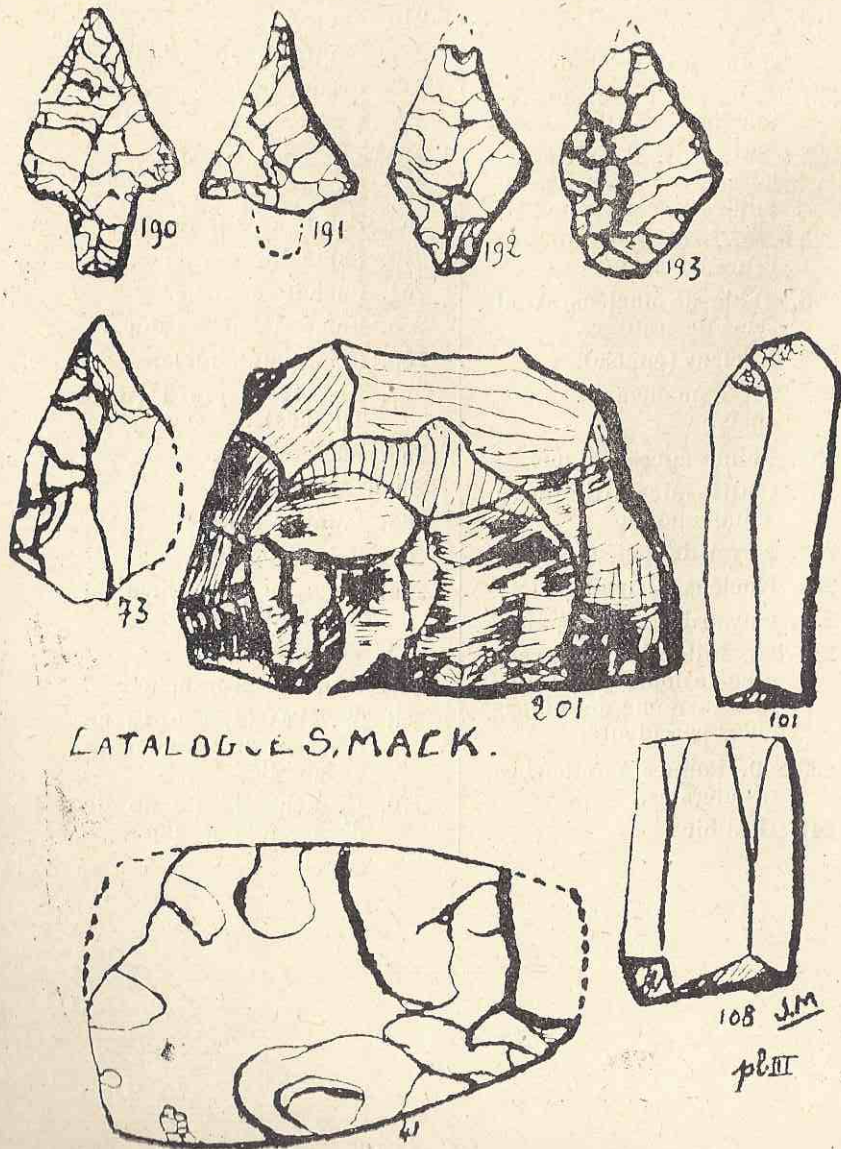
(1) Voir rapport de S. Mack : Le silex aux environs de Reims dans le bulletin mars-juin 1930.

Pour la figuration des objets de la collection Mack se référer aux planches illustrant ce rapport.

- | | |
|--|--|
| <p>21. Nucléus à lamelles fines.</p> <p>22. Nucléus à lamelles régulières.</p> <p>23. Outil Campinien à section triangulaire et à dos taillé.</p> <p>24. Retouchoir discoïde.</p> <p>25. Pointe de javelot (brisée à la pointe).</p> <p>26. Talon de hache taillée.</p> <p>27. Fragment de lame à retouches marginales.</p> <p>28. Éclat à encoche.</p> <p>29. Lame à dos abattu (fragmentée).</p> <p>30. Burin.</p> <p>31. Burin ?</p> <p>32. Retouchoir.</p> <p>33. Burin.</p> <p>34. Talon de hache taillée.</p> <p>35. Talon de hache polie.</p> <p>36. Nucléus globuleux.</p> <p>37. Lingot.</p> <p>38. Lingot, nucléus préparé.</p> <p>39. Enclume.</p> <p>40. Fragment de hache polie.</p> <p>41. Hache à gaine, polie.</p> <p>42. Hachette à gaine, taillée.</p> <p>43. Hache, taillée grossièrement.</p> <p>44. Hachette, type ciseau (brisée).</p> <p>45. Tranchant de hache taillée ?</p> <p>46. Pic Campinien.</p> <p>47. Tranchet à double tranchant.</p> <p>48. Lingot, nucléus préparé.</p> <p>49. Outil Campinien, genre tranchet.</p> <p>50. Tranchet (brisé au talon).</p> <p>51-52. Tranchet Campinien.</p> | <p>53. Tranchet.</p> <p>54. Tranchet triangulaire.</p> <p>55. Tranchet.</p> <p>56. Pic Campinien (brisé).</p> <p>57 à 59. Tranchet.</p> <p>60. Tranchet grossier.</p> <p>61. Tranchet.</p> <p>62. Ébauche de tranchet.</p> <p>63. Pic brisé.</p> <p>64 à 65. Perçoir.</p> <p>66. Lingot globuleux.</p> <p>67. Nucléus à lames.</p> <p>68. Encoche, coche grattoir sur éclat simple.</p> <p>69. Perçoir.</p> <p>70. Perçoir, talon muni d'une coche-grattoir et d'un perçoir grossier.</p> <p>71. Outil dit « retouchoir ».</p> <p>72. Éclat-racloir.</p> <p>73. Pointe de flèche brisée.</p> <p>74. Couteau-hachoir (voir le Néolithique de M. Louis, chapitre IV, page 97).</p> <p>75. Lingot.</p> <p>76. Disque.</p> <p>77. Lingot sphéroïde.</p> <p>78. Grattoir rond avec encoche latérale.</p> <p>79. Grattoir rond avec encoche.</p> <p>80. Grattoir épais.</p> <p>81. Grattoir sur bout de lame.</p> <p>82. Grattoir sur bout de lame (brisé).</p> <p>83. Grattoir circulaire.</p> <p>84. Grattoir.</p> <p>85. Grattoir sur bout de lame.</p> <p>86-87. Grattoir à manche.</p> <p>88. Grattoir épais nucléiforme.</p> |
|--|--|

- 89-90. Grattoir à front rectiligne oblique.
91. Grattoir épais double.
92. Grattoir simple.
93. Grattoir épais nucléiforme.
94. Rabot nucléiforme.
95. Grattoir épais.
96. Lingot ou pierre de jet.
97-98. Grattoir.
99. Grattoir nucléiforme.
100 à 103. Lame.
104. Lame à soie.
105. Lame.
106. Lamelle.
107. Lamelle fragmentée.
108 109. Lamelle dite couteau.
110. Lamelle.
111-113. Lamelles fragmentées.
114-115. Lamelle à section triangulaire.
116. Lamelle.
117. Lamelle fragmentée.
118 à 120. Lamelles.
121 à 123. Lamelles à section triangulaire.
124 à 126. Lamelles ou éclats lamellaires.
127 à 154. Lamelles.
155. Lame dite couteau.
156. Lame de dégagement.
157. Lame dite couteau.
157^{bis}. Grattoir épais.
158. Lame de dégagement.
158^{bis}. Grattoir ou alésoir.
159. Grattoir épais.
160. Pic grossier, taille large.
161. Grattoir sur éclat lamellaire.
162. Grattoir.
163. Grattoir épais.
164. Grattoir circulaire.
165. Grattoir sur lame.
166-167. Grattoir.
168. Grattoir circulaire
169 à 176. Grattoir.
177. Grattoir rectangulaire, à front rectiligne.
178 à 183. Grattoir.
184. Grattoir à front rectiligne
185. Grattoir triangulaire.
186-187. Grattoir.
188. Grattoir (fruste).
189. Scie à encoche.
190. Pointe de flèche à pédoncule.
191. Pointe de flèche pédonculée (cassée).
192. Pointe de flèche en losange.
193. Pointe de flèche en losange (pointe ébréchée).
194. Pointe de flèche à tranchant transversal.
195. Perçoir (pointe brisée).
196. Ebauche de pointe de flèche à pédoncule.
197. Eclat lamellaire retouché.
198-199. Eclat lamellaire.
200. Elément de pointe de faucille.
201. Broyeur à blé en grès.
202. Percuteur.
203. Percuteur-enclume.
204. Molette-broyeur.
205. Double burin.
206. Raçloir.
207-208. Eclat à coche

- 209 à 211. Pointes à percer.
212 à 217. Grattoirs.
218. Grattoir-perçoir.
219. Perçoir.
220. Pointe à dos retouché.
221. Pointe à tranchant retouché.
222 à 224. Eclats triangulaires avec retouches latérales ou vers la pointe.
225 à 227. Eclats retouchés genre « Raclettes ».
228. Table de nucléus ayant servi de grattoir.
229. Nucléus (épuisé).
230-231. Lamelle à soie à dos épais.
232. Pointe microlithique.
233. Outil microlithique à double pointe.
234. Noyau de nucléus épuisé.
235. Nucléus à lamelles.
236. Noyau de nucléus épuisé.
237-238. Billes de silex, ayant reçu de nombreuses étoilures, comme de minuscules percuteurs.
239-240. Pointes à retouches bi-latérales.
241. Grattoir ?
242. Grattoir triangulaire.
243-244. Couteau-hachoir (voir note n° 74).
245. Lame.
246. Pointe à main-râcloir.
247. Grand éclat Moustérien.
248. Lame-pointe.
249-250. Eclat (à main).
251. Pointe à main.
252. Pointe à main-râcloir.
253. Lame Moustérienne.
254. Râcloir retouché.
255. Eclat-râcloir-grattoir.
256. Eclat-pointe-râcloir.
257. Pointe à main (don Thomas).
258. Râcloir-lame.
259 à 262. Râcloir.
263. Pointe à main.
264. Pointe bi-face.
265. Coup de poing-limande (brisé à l'époque).
266. Pointe à main.
267. Grand éclat-tranchoir.
268-269. Outils à pointes mousses et à retouches bi-latérales.
270. Ebauche de pointe de flèche ou de javelot.



CATALOGUE S. MACK.

Catalogue J. MÉNÉ

1. Eclat de hache polie (grattoir cassé).
2. Burin.
3. Grattoir usagé.
4. Eclat-racloir (grattoir).
5. Nucléus.
6. Base d'outil retouché (pointe à main).
7. Eclat Moustérien ?
8. Eclat Moustérien.
9. Nucléus ayant pu servir de poinçon.
10. Nucléus.
11. Lingot ou pierre de fronde.
12. Eclat lamellaire.
13. Lingot ou pierre de fronde.
14. Eclat Moustérien.
15. Enclume-percuteur.
16. Eclat Moustérien.
17. Racloir.
18. Eclat lamellaire à dos abattu.
19. Eclat-pointe (Moustérien).
20. Base de forte lame.
21. Eclat-pointe (Moustérien).
22. Base de pointe bi-face.
23. Pierre de fronde.
24. Fragment de nucléus discoïde.
25. Eclat à encoche.
26. Grattoir épais.
27. Pierre de fronde.
28. Perçoir (pointe brisée).
29. Lingot ou pierre de fronde.
30. Percuteur-retouchoir.
31. Pic Campinien.
32. Base de pointe à main.
33. Grattoir double.
34. Grattoir à front épais.
35. Pierre de fronde.
36. Eclat lamellaire.
37. Grattoir épais.
38. Eclat d'avivage d'un nucléus.
39. Encoche et grattoir.
40. Eclat Moustérien.
41. Lamelle tronquée et retouchée.
42. Eclat d'avivage ayant servi de grattoir.
43. Eclat lamellaire.
44. Percuteur.
45. Eclat Moustérien.
46. Nucléus à éclats.
47. Lamelle à encoche.
48. Burin ?
49. Alésoir.
50. Disque-nucléus.
51. Pierre figure.
- 52-53. Percuteur.
54. Eclat épais utilisé.
55. Nucléus.
56. Eclat lamellaire.
57. Racloir Moustérien.
58. Lingot.
59. Pierre de fronde tiré dans un morceau de hache polie.
60. Eclat-racloir.
61. Nucléus pyramidal.
62. Grattoir.
63. Eclat lamellaire.

- 64. Eclat nucléiforme.
- 65. Ebauche de ciseau Campinien.
- 66. Eclat de nucléus.
- 67. Grattoir à soie.
- 68. Grattoir.
- 69. Base d'éclat retouché.
- 70. Fragment de nucléus.
- 71. Nucléus.
- 72. Petit ciseau.
- 73. Nucléus
- 74. Eclat-pointe.
- 75. Eclat-lamellaire (Moustérien).
- 76. Eclat-pointe.
- 77. Eclat à encoche.
- 78. Ebauche de pic Campinien.
- 79. Eclat à encoche.
- 80. Eclat lamellaire.
- 81. Perçoir-alésoir.
- 82. Petit ciseau.
- 83. Grattoir.
- 84. Eclat-lame
- 85. Fragment de grattoir.
- 86. Eclat lamellaire.
- 87. Burin ?
- 88. Perçoir.
- 89. Nucléus.
- 90. Eclat-pointe (pointe-brisée).
- 91. Fragment de hache polie.
- 92. Grattoir.
- 93. Outil à soie.
- 94. Lame Moustérienne.
- 95. Eclat Moustérien.
- 96. Pierre de Fronde.
- 97. Enclume.
- 98. Nucléus.
- 99. Eclat lamellaire.
- 100. Fragment de nucléus.
- 101. Nucléus double.
- 102. Eclat lamellaire.
- 103. Fragment de hache polie.
- 104. Outil à encoche.
- 105. Fragment de hache polie.
- 106. Percuteur.
- 107. Pierre de fronde.
- 108. Perçoir.
- 109. Grattoir.
- 110. Grattoir.
- 111. Eclat.
- 112. Base de pointe avec encoche pour former soie.
- 113. Lame de dégagement.
- 114. Petit éclat ayant pu servir de ciseau.
- 115. Eclat à encoche.
- 116. Eclat-pointe.
- 117. Grattoir.
- 118. Eclat à encoche.
- 119. Grattoir sur lame (fragment).
- 120. Fragment de hache polie (éclat).
- 121. Grattoir.
- 122. Petit ciseau.
- 123. Hache polie.
- 124. Lingot.
- 125. Broyeur en grès.
- 126. Grattoir sur bout de lame.
- 127. Tranche de hache polie.
- 128. Grattoir.
- 129-130. Fragment de pointe de flèche.
- 131. Talon de hache taillée
- 132. Grattoir.
- 133. Perçoir.
- 134. Nucléus.

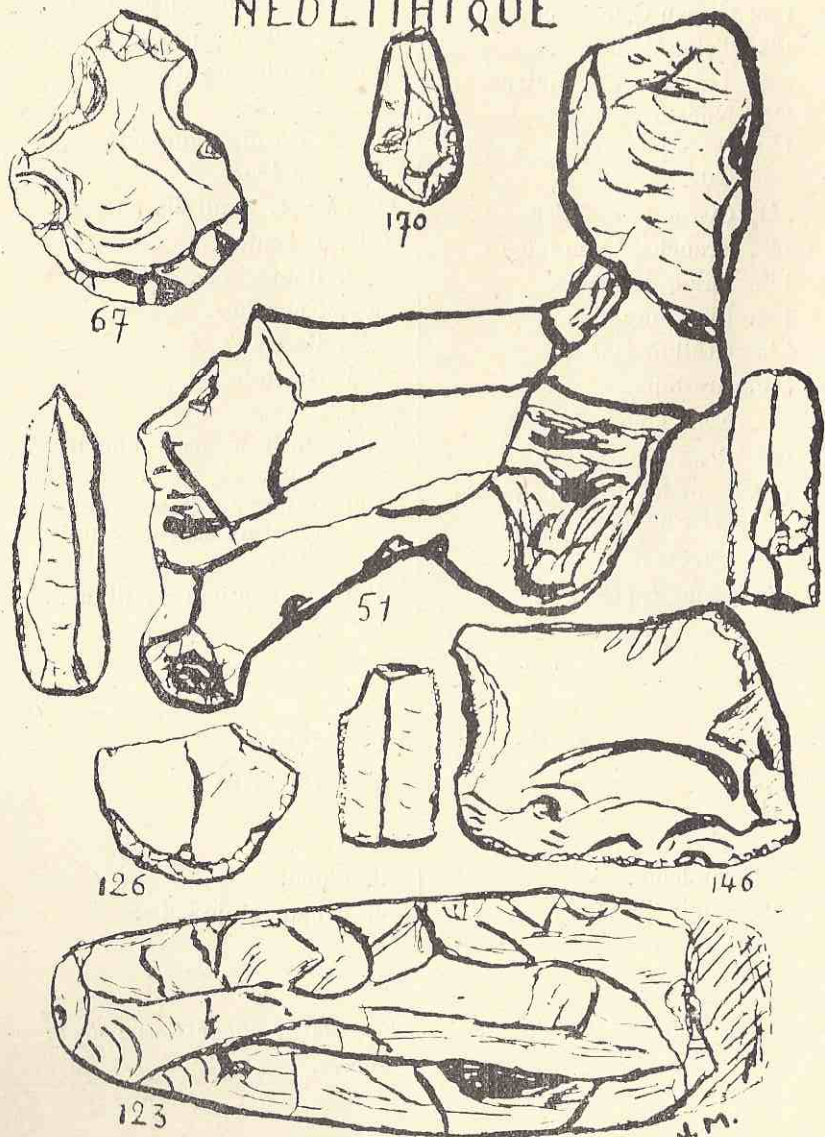
- 135. Pierre de fronde ayant passé au feu.
- 136. Ciseau Campinien.
- 137. Talon de hache.
- 138. Tranchet Campinien.
- 139. Nucléus.
- 140. Percuteur ayant passé au feu.
- 141. Ciseau Campinien.
- 142. Tranchet Campinien.
- 143. Talon de hache.
- 144. Pic Campinien.
- 145. Grattoir concave.
- 146. Grattoir.
- 147. Eclat à encoche.
- 148. Grattoir.
- 149. Lamelle tirée dans un éclat de hache polie.
- 150. Racloir.
- 151. Lame épaisse.
- 152. Ebauche de pointe de flèche.
- 153. Fragment de hache polie.
- 154. Grattoir caréné.
- 155. Grattoir concave.
- 156. Disque.
- 157. Grattoir pédonculé.
- 158. Nucléus.
- 159 à 161. Grattoir.
- 162. Percuteur.
- 163. Retouchoir.
- 164. Encoche.
- 165. Perçoir ?
- 166. Grattoir.
- 167. Lingot.
- 168. Outil à usage indéterminé.
- 169. Eclat de hache polie, ayant pu servir de tranchet.
- 170. Petit outil microlithique.

**Petite station voisine
sur le territoire de Bezannes**

- 1. Forte lame.
- 2. Grattoir (brisé).
- 3. Lame.
- 4. Fragment de lame.

*Les lames et lamelles, des Ateliers de la Haute-Borne de la
Collection J. Méné, ne sont pas cataloguées.*

NEOLITHIQUE



N^{OS} CATALOGUE J. MENE

pl. IV J.M.

POURCENTAGE	PIÈCES CLASSÉES		TOTAUX
Lames et Lamelles ..	3,7%	Coll ^{tion} S. Mack. 272 Coll ^{tion} J. Méné. 174	Lames et lamelles.... 123
Eclats.....	80,4%	TOTAL..... 446	Eclats..... 2664
INVENTAIRE de 1926 à 1934			Pièces disper- sées dans diverses col- lections (1).. 80
TOTAL : 3313			Pièces classées. 446

(1) Nombre approximatif.

J. MENE.

NÉCROLOGIE

Nous avons le pénible devoir de faire part de la mort de notre collègue Lucien Bellevoye, membre fondateur de la S. A. C., décédé prématurément à Reims, le 7 avril 1934.

Lucien Bellevoye était né à Metz en 1870. Quand il eut l'âge d'opter, il refusa de devenir citoyen allemand et vint avec sa famille, s'établir à Reims en 1885.

Il avait consacré à sa ville adoptive une profonde affection ; tout ce qui se rattachait au passé de notre région l'intéressait passionnément.

Il possédait une importante collection de souvenirs locaux et régionaux : Livres, médailles, monnaies, objets préhistoriques et historiques, ainsi que de nombreux documents se rapportant à la géologie et à l'histoire naturelle.

Notre Société, dès sa création, le compta de suite parmi ses membres les plus dévoués.

Aussitôt après guerre on le retrouve au milieu du petit groupe de nos collègues qui entreprirent la reconstitution de la S. A. C. ; malgré ses nombreuses occupations, il accepta de remplir les fonctions de trésorier.

Particulièrement adonné à la numismatique, il s'était chargé d'effectuer le classement de la précieuse collection constituant le médaillier du Musée de Reims.

La maladie, qui devait l'emporter brutalement, ne lui a pas laissé la faculté de mettre la dernière main à ce travail de longue haleine.

Nous avons publié sur notre bulletin plusieurs de ses communications relatives à des trouvailles de monnaies, entre autres, une intéressante étude sur les médaillons romains trouvés à Reims.

C'est un animateur assidu de notre groupement qui disparaît.

Au nom de ses amis nous adressons à sa famille nos condoléances émues.

Le Comité.

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Procès-Verbal de la Séance du 4 Mars 1934	1
Compte-rendu financier de l'année 1933	4
L'Époque lacustre dans la vallée de la Vesle	5
Hauviné — En curant la rivière d'Arne	6
Découverte d'un ossuaire néolithique à Congy (Marne) . . .	11
Fouilles d'une grotte néolithique à Courjeonnet (Marne) . . .	14
Trouvaille de monnaies romaines	16
Une sculpture gallo-romaine perdue	17
Inventaire de l'Atelier de la Haute-Borne à Tinquieux (vallée de la Vesle)	20
Nécrologie	30

TABLE DES GRAVURES

Pesons trouvés à Hauviné dans le lit de l'Arne	7
Peson en craie trouvé dans l'Arne à Hauviné	9
Plan de l'ossuaire néolithique de Congy	12
Hache polie dans sa gaine en corne de cerf (grotte néolithique de Courjeonnet)	15
Jupiter olympien (sculpture gallo-romaine perdue)	H. T.
Plan de Tinquieux	19
Pointes de flèches, broyeur, lames, hache (catalogue S. Mack) .	24
Grattoirs, lames, hache et objets divers (catalogue J. Méné) .	28

Le Gérant : P. SAVY.